

ce moment sans rivale, mettrait à la disposition de l'homme un moteur dont l'énergie et les avantages seraient immenses.

Ce moteur, c'est l'air comprimé.

L'auteur de cette découverte, M. Andraud, comprenant les heureux effets qu'elle peut produire, s'est empressé de la révéler au public ; et cependant le public est resté indifférent, le gouvernement ne s'est pas ému, et l'oubli viendra peut-être ajourner pour longtemps une invention qui peut contenir les éléments des améliorations les plus grandes.

Par quelle inconcevable faveur la découverte du daguerréotype, cette invention stérile d'un joujou bientôt dédaigné, a-t-elle pu exciter un enthousiasme général et mériter à son auteur une récompense double de celle contestée à la veuve du brave colonel Combes ; tandis qu'une découverte qui paraît essentiellement utile, et riche d'avenir et de prospérité pour le pays qui le premier saura l'exploiter, reste inaperçue et sans appui ? Cette question est grave, mais son examen pourrait provoquer des réflexions affligeantes, il est plus sage de tirer le voile sur le passé et de s'occuper des nécessités du présent et des besoins probables de l'avenir.

Les progrès sociaux, le développement de la civilisation, l'amélioration morale et matérielle des peuples sont dus incontestablement aux inventions qui, depuis la formation des sociétés, ont successivement agrandi le cercle des connaissances et des ressources de l'humanité. Les découvertes nées d'heureux hasards, ou produites par les laborieuses méditations de la science, ont toutes augmenté la force des liens qui unissent les hommes. Les découvertes, en effet, ont offert aux hommes des avantages de plus en plus nombreux et de plus en plus importants dont l'isolement égoïste et stérile qui accompagne la vie sauvage aurait empêché la naissance et l'immense enchaînement.

Il semble que par le bienveillant effet d'une prévision divine, aucune limite ne soit imposée à l'intelligence humaine, de telle sorte que les plus nobles espérances de perfectibilité